

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 19, Juin / Juillet 2024

ISSN : 2306 - 5184

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

Web social et activisme politique sur le réseau social numérique Facebook dans un contexte de crise sécuritaire au Burkina Faso.

85

BAGARE Marcel

Enseignant-Chercheur

École Normale Supérieure (ENS) (Burkina Faso)

E-mail : marcel.bagare@yahoo.fr

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

Résumé

Les acteurs des Réseaux sociaux numériques en l'occurrence des activistes politiques font usage de ce canal en termes de stratégie communicationnelle. Le contexte sécuritaire devient un cadre favorable pour alimenter le débat dans cet espace public numériques où ils participent à la construction de processus de traitement de l'information. L'objectif est de comprendre comment les activistes politiques usent de l'espace publique numérique non seulement pour d'informer mais aussi pour influencer. Le recours à la théorie de l'agenda setting est important pour appréhender les enjeux informationnels en fonction de la crise politique et sécuritaire. Il était important de d'opérer un choix méthodologique qualitatif et quantitatif axés sur les productions numériques de quatre activistes sur Facebook. Il semble dès lors évident en termes de résultats que les médias jouent un rôle déterminant dans les mécanismes de mise à l'agenda politique des problématiques sociales et favorisent l'amorçage de certaines d'entre elles dans le processus de traitement politique. Les réseaux sociaux numériques jouent également un rôle fondamental dans la structuration du monde politique notamment l'agenda politique grâce aux techniques dont ils font usage sur les réseaux sociaux par leur approche discursive.

Mots-clés : Activisme ; Réseaux sociaux numérique ; Politique ; Crise sécuritaire ; Information

86

Abstract

Actors on digital social networks, in this case political activists, use this channel as part of their communication strategy. The security context becomes a favourable framework for fuelling debate in this digital public space where they participate in the construction of information processing processes. The aim is to understand how political activists use the digital public space not only to inform but also to influence. The use of agenda-setting theory is important for understanding the informational stakes in relation to the political and security crisis. It was important to make a qualitative and quantitative methodological choice based on the digital productions of four activists on Facebook. It seems clear from the results that the media play a decisive role in the mechanisms for putting social issues on the political agenda and helping to initiate some of them in the political process. Digital social networks also play a fundamental role in structuring the political world, particularly the political agenda, thanks to the techniques they use on social networks through their discursive approach.

Keywords: Activism - Digital social networks - politics - security crisis - information

Introduction

Depuis les années 1990, les prévisions sur l'avenir de l'Internet prévoyaient un cybermonde où les citoyens seraient capables de s'exprimer ou de participer à la vie publique tout en inventant de nouvelles formes de démocratie sur l'Agora planétaire (Huyghe, 2018). Aujourd'hui, en Afrique, Internet est devenu avec l'accès au réseau mobile une passerelle cruciale pour la création d'espaces civiques en ligne dont les statistiques rapportent qu'en fin 2020, quelque six cent soixante millions d'africains disposeraient d'un smartphone, avec un taux de pénétration de 45 %, lequel pourrait passer à 67 % en 2025 (Jacquemot, 2022). Avec le développement des plateformes socio-numériques (Facebook, Twitter, YouTube, etc.), on assiste à l'émergence d'un type nouveau d'acteurs dans le champ politique : les activistes (Yaméogo, 2020) qui occupent l'espace public numérique tout en transgressant les normes qui régissent son fonctionnement notamment dans la diffusion de « fausses nouvelles » et la propagande au Burkina Faso ?

Face à l'accroissement de l'activité de publication, ces activistes et d'autres usagers, un examen de l'outil Internet à l'aune de la conception habermassienne de la démocratie pour qui l'organisation de la vie en commun devrait être le fruit d'une discussion argumentée, rationnelle et orientée vers la recherche de consensus (Habermas, 1997). Le premier porte sur l'établissement du rapport entre la mesure de la qualité délibérative et inclusive des échanges sur Internet notamment les réseaux sociaux numériques et leurs conséquences sur les institutions représentatives (Coleman et Blumler, 2009). Il s'agit ici de la « fracture numérique » relevant l'existence de certaines disparités dans l'accès à l'Internet et aux TIC notamment entre les pays développés et ceux en voie de développement. Le deuxième constat porte sur l'analyse de la prise de parole en ligne caractérisée par une porosité entre « savoirs experts » et « savoirs profanes » illustrant un paradoxe argumentatif recouvert d'une rhétorique

**Information (mal) menée et activisme politique au Burkina
Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise
sécuritaire.**

adaptée et servant la cause de certains utilisateurs (Loveluck, 2019). Ainsi, l'approche habermassienne se propose de restreindre ces jeux de pouvoir et de des espaces de discussion en ligne beaucoup plus conformes à la « situation idéale de parole ». Il s'agit notamment d'une certaine virtuosité rhétorique, une liberté de d'expression et de parole politique pour des individus sur les sites Internet et les plateformes de Web social qui ne sont pas explicitement dédiés au débat politique (Greffet et Wojcik, 2008).

La crise sécuritaire à laquelle le Burkina Faso est confronté depuis 201 et les nombreux enjeux (politique, religieux, militaire etc.)¹ qui s'y rapportent deviennent un champ fertile d'exercice pour les usagers d'Internet en général et des Réseaux socio-numériques (RSN) en particulier dans la production et la diffusion de nouvelles qui alimentent l'actualité. Ainsi, la circulation de l'information crédible sur les RSN devient de plus en plus complexe à tel point que « le pouvoir des journalistes et des médias de masse d'imposer ou d'exercer un contrôle sur les débats dans l'espace public se trouve ainsi mis à mal à l'ère des technologies issues d'internet » (Bogui et Agbobli, 2017, p.1). Avec l'aggravation du contexte sécuritaire au Burkina Faso marquée par la multiplication des attaques terroristes à partir de 2018, on assiste à l'émergence d'un activisme politique sur les RSN dans ce pays à travers la diffusion des informations « (mal) menées »² amplifiant le développement d'espaces de

¹ Le Burkina Faso vit une instabilité politique couplée d'une crise sécuritaire aux conséquences humanitaires désastreuses. Outre, la montée en Afrique de l'Ouest et au Sahel d'une violence qui se réclame de la religion crée un contexte régional nouveau. Alors que le pays se remet d'une période d'instabilité liée à la chute du président Blaise Compaoré en octobre 2014, et face à l'urgence sécuritaire et à la forte demande sociale, les manœuvres résilientes sont développées par les différents pouvoirs politiques et militaires pour contenir son développement.

² Les informations mal(menées) sont celles qui traitent de faits réels non imaginaires et dépourvues de toutes bases éthiques et

liberté d'expression au côté des médias et de ses journalistes. L'intrusion des web-activistes dans la vie politique désacralise ou démythifie le pouvoir d'État, et transforme l'espace public numérique en un vaste lieu de débats et de contradictions politiques.

Il convient de clarifier la notion d'information (mal)menée comme la combinaison de désinformation et mal-information. On pourrait dire à cet effet que l'information (mal)menée concerne toute information portant sur des faits réels, non imaginaires et dont l'auteur transgresse à des fins inavouées. L'espace public numérique matérialisé par l'émergence de la société de l'information (Castells, 2001) dont les RSN en sont l'illustration, il existe en permanence sur cette plateforme une confrontation informationnelle entre la « bonne information » marquée par la crédibilité informationnelle et la « fausse information ». L'objet de cette recherche est d'aborder une compréhension et une déconstruction des pratiques informationnelles des activistes politiques burkinabés sur les RSN dans le contexte de la crise sécuritaire au Burkina Faso. Notre objectif principal vise à comprendre les stratégies de (dé)construction de l'information par les activistes sur les réseaux sociaux numériques.

Concernant les objectifs opérationnels, ils porteront sur l'usage des dispositifs des réseaux sociaux numériques notamment les photos, les émoticônes etc., par les activistes le processus de (dé)construction des contenus informationnels. Notre recherche est structurée à partir de la présentation du cadre théorique de référence axé sur les fondements de l'agenda setting, la méthodologie et l'analyse des données recueillies au cours des travaux.

1.- Le modèle de l'agenda-setting

Le modèle de l'agenda-setting (McCombs et Shaw, 1972) établit la relation entre l'importance des sujets dans les médias et les perceptions qu'a l'opinion publique desdits sujets. Il y aurait plusieurs niveaux d'agenda-setting notamment l'importance accordée à certains enjeux plutôt qu'à d'autres, et l'importance relative des attributs de ces enjeux sur lesquels porter une attention particulière (Weaver, 2007). Le priming qui constitue le deuxième niveau de l'agenda setting (Scheufele et Scheufele, 2013) tend à rendre certains enjeux ou attributs plus importants dans l'agenda médiatique et, ainsi, plus facilement accessibles à la mémoire pour la formation des opinions (Scheufele et Tewksbury, 2007). Les praticiens des médias sélectionnent différents éléments de la vie politique pour en faire une nouvelle et contribuent ainsi à déterminer ce dont les gens vont se souvenir et l'interprétation qu'ils feront d'un enjeu ou problème social (Entman, 1993).

90

Si certains chantiers de la lutte contre le terrorisme échappent aux gouvernants, cela renforce le *statu quo* c'est-à-dire la stagnation de contexte sécuritaire avec tout son corollaire. Dans le même temps, le processus semble ouvrir la voie à un changement paradigmatique où les activistes prennent une part active dans ce changement. L'engagement des activistes à travers les RSN dont Facebook s'apparente un peu à ce que nous nommons ici dans cette recherche comme du consumérisme politique entérinerait, d'une part, le retrait des formes traditionnelles de participation politique et, d'autre part, un *empowerment* (une capacitation) de nature politique du consommateur. Il répondrait au désir des acteurs comme c'est le cas des activistes politiques, émancipés des assujettissements de l'engagement politique traditionnel, de juger l'action politique en temps réel, d'affecter la prise de décision et le processus de sélection des élites, voire d'envisager d'intégrer directement l'arène démocratique sous une même bannière partisane. S'ils n'affichent pas leur proximité avec certains groupes politiques ou acteurs, leur

stratégie discursive témoigne du contraire. Ils participent ainsi à ce que Levy (1997) appelle le régime informationnel qu'il perçoit comme une forme de « communication écologique » comprise comme l'ensemble des éléments relatifs à un système d'information et de communication auxquels les institutions et les acteurs sociaux eux-mêmes, sont adaptés.

Dans le contexte cette recherche, les principes de base du l'agenda setting permettent de situer le niveau des relations entre les médias socio numériques et l'activisme politique dans en période de crise sécuritaire. La multiplication des enjeux (militaire, politique, social, etc.) due à la crise sécuritaire sera rendu visible par les utilisateurs (activistes politiques). Ainsi, le gatekeeping peut participer de cette façon à réguler l'ordre, car la sélection de l'information se fait avec des critères qui reproduisent un discours dominant sur les réseaux sociaux. Les activistes politiques burkinabés de l'espace publique numérique génèrent de l'information qui est à la base des débats politiques sur la toile et notamment sur les RSN. Les réactions des usagers des RSN divergent face aux publications des discours des activistes politiques sur des faits de l'actualité sécuritaire burkinabè.

2.- Matériels et méthodes

La technique de recherche mobilisée est l'étude documentaire matérialisée par l'analyse de contenu des publications de quatre (4) activistes politiques sur le Web social. L'objectif de l'étude est d'analyser les discours des activistes ainsi que l'engagement des membres de leurs communautés virtuelles. Le choix de la démarche de recherche est exclusivement qualitatif. Cette démarche mobilisera l'analyse des contenus médiatiques pour décrypter les pratiques discursives des activistes politiques sur les RSN.

Pour y arriver, nous avons procédé à une netnographie de quatre pages *Facebook* appartenant à de quatre (4) activistes politiques suivants : Maiga Ibrahim,

**Information (mal) menée et activisme politique au Burkina
Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise
sécuritaire.**

Naim Touré, Aminata Rachow et Arouna Loure. Cette méthode d'enquête « utilise Internet comme source de données en s'appuyant sur des études des communautés virtuelles de consommation » (Bernard, 2004, p.49). La période concernée est celle qui part du 1^{er} de janvier 2021 et au-30 janvier 2023 dont une durée totale de 2 ans. Cette période couvre les derniers mois du mandat de Rock Marc Christian KABORE (élu démocratiquement) et celui du putschiste du 24 janvier 2022, le Lieutenant-Colonel Sandaogo DAMIBA, renversé à son tour par le Capitaine Ibrahim Traoré le 30 septembre de la même année. Le choix de cette période permet de saisir les événements qui se sont succédés et la tension que ces événements ont suscitée avec l'animation sur les RSN par les activistes politiques.

Le choix de ces activistes politiques est justifié l'orientation de leurs publications sur Facebook focalisées sur la politique avec une capitalisation du leur nombre d'abonnés. Ce décryptage nécessitera l'usage d'une technique relative à l'approche socio anthropologique en l'occurrence l'observation direct des faits de l'actualité qui ont suscité la polémique et créer l'effervescence sur les réseaux sociaux durant la période où plusieurs faits majeurs de l'histoire de Burkina s'y sont déroulés notamment deux coup d'Etat et plusieurs actes de terrorisme etc.

Le cadre d'analyse des travaux portera sur la cartographie (la répartition de l'espace occupé par activiste dans l'univers des réseaux sociaux) et la dimension des rapports et des flux entre acteurs, groupes, organismes ou toute autre entité de traitement d'information (les contenus). Les nœuds dans le réseau sont les personnes ou les groupes tandis que les liens montrent les relations ou les flux entre les nœuds. L'analyse des réseaux sociaux permet une analyse des contenus fondé sur une approche visuelle et mathématique des relations entre usagers. (Divjak et Peharda, 2010). La grille de lecture sera une base à l'analyse des données. · plusieurs facteurs constitueront les fondements de la grille : · identifier les activités des sur

les réseaux ou les organismes qui sont impliqués, mais dont vous ne connaissez pas l'implication; qui parle à qui et de quoi; · qui offre ou propose des ressources et qui en bénéficie; · qui collabore avec qui; · repérer les individus ou les organismes qui agissent comme une organisation qui permettent de faire le pont avec d'autres organismes; le flux et le partage de l'information; repérer les dispositifs informationnels des réseaux sociaux (émoticônes, photos, vidéos, etc.).

3.- De l'usage de l'information (mal)menée comme stratégie communicationnelle des activistes sur Facebook

À partir des années 2000, le Web social a émergé en remplaçant les usagers au centre du dispositif. Cela s'est traduit par un renforcement des interactions entre les internautes, des usagers dorénavant producteurs de contenus des médias sociaux numériques (Victoria, 2021). Cette vision de l'auteur trouve sa source dans le constat rapporté quelques années plutôt selon laquelle on assiste à une forme d'émergence de nouvelles pratiques informationnelles dans le contexte de prolifération des flux de messages liés à l'essor des médias numériques (Latzko-Toth et al, 2017). Ainsi, la manière dont les individus s'informent par les médias et par les conversations avec les proches « semblent accroître l'importance de la communication horizontale (et de) l'échange interpersonnel » (Jouët et Rieffel, 2013,p.14) ce qui engendrerait potentiellement de nouvelles formes de culture citoyenne. Cet engagement serait sous-tendu par les valeurs de la culture participative, laquelle, selon Jenkins (2006), fusionne l'expression artistique et l'engagement civique.

En conséquence, les usages de Facebook constituent en quelques sortes un miroir permettant d'estimer adéquatement les niveaux de politisation des individus dans une société. Dans l'ensemble, les pratiques informationnelles des usagers sont variées et semblent en

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

partie liées à l'importance relative de leur engagement social ou politique (prise de position) face à certaines situations ou événements. Par cette prise de position, les webactivistes s'illustrent, selon Frère (2015b, p.161) comme « un véritable contre-pouvoir face aux défaillances de la gouvernance politique ». Ils défendent des valeurs et des principes qu'ils jugent fondamentaux pour eux et pour la société et jouent sur les émotions des usagers au regard de la sensibilité des faits traités sur les RSN.

Tableau 1. Statistiques des usages des éléments visuels par les activistes sur Facebook du 1^{er} janvier 2021 à janvier 2023

| | Aminata Rachow | Maiga Ibrahim | Naim Touré | Charles Wend-Pouiré | Total | % |
|----------------------|----------------|---------------|------------|---------------------|-------|-------|
| Photographies | 42 | 67 | 52 | 76 | 237 | 30,81 |
| Vidéos | 61 | 59 | 29 | 24 | 173 | 22,49 |
| Étimocones | 109 | 19 | 99 | 16 | 243 | 31,6 |
| autres (cartes etc.) | 24 | 31 | 41 | 20 | 116 | 15,1 |
| Total | 236 | 176 | 221 | 136 | 769 | 100 |
| % | 30,68 | 22,88 | 28,74 | 17,7 | 100 | |

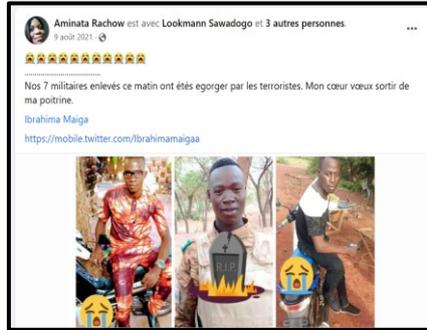
94

Source : Données tirées de l'étude, Bagare, 2023

3.1.- L'information sous le prisme de l'émotion : un mode discursif des activistes

Bien que cette recherche ne se préoccupe pas de la réception de l'information, nous partons du seul principe que le langage des médias (tout à la fois dispositif de mise en page ou en scène, image et texte) fait sens dans une relation de communication aux trois niveaux précités.

Image 1 : Usage d'étimocone sur la publication de l'activiste Aminata Rachow



Source : Compte Facebook de Aminata Rachow au 9 Aout 2021

Les résultats montrent que l'activiste Aminata Rachow a publié sur Facebook l'évènement de la mort de soldats burkinabè tués par des terroristes montre des photographies des victimes auxquelles, elle greffe des étimocones de tristesse pour caractériser la disparition des soldats tombés pour la bonne cause : la défense de la patrie. Si l'usage des éléments visuels à travers Facebook fait partie du mécanisme de l'information mal(menée) par les activistes politiques notamment dans la dynamique de la recherche des émotions, ils surfent aussi sur le choix des axes thématiques. La crise sécuritaire qui affecte le Burkina Faso touche tous les domaines. Cependant, le choix des sujets que les activistes abordent dans leurs publications s'inscrivent dans des axes stratégiques de communication étroitement lié au terrorisme dont certains facteurs suscitent de l'émotion.

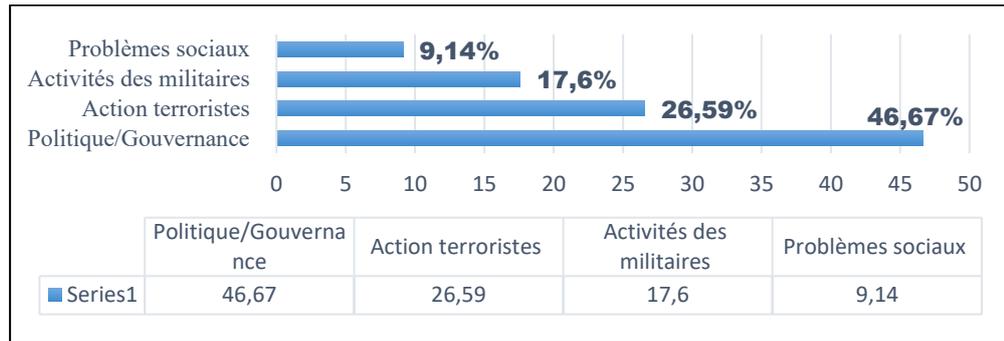
3.2.- Axes thématiques stratégiques des activistes

Au cours de cette période, plusieurs thématiques ont été abordées par les activistes politiques à des degrés divers. Il s'agit des questions gouvernance politique, les

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

attaques terroristes, les activités militaires, et les questions sociales.

Graphique 1 : Thématiques abordés par les activistes au cours de la période d'étude



Source : Données tirées de l'étude, Bagare, 2023

Les activistes ont fait le choix de quatre thématiques prioritairement. Les thèmes portant sur les questions politiques sont plus débattus sur les RSN. Ils couvrent 46,67% de l'ensemble de thèmes abordés. Les activistes portent aussi une attention particulière sur les faits de terrorisme et ceux du monde militaire dont les champs de couverture sont respectivement de 26,59% et 17,6%. Si ces quatre thématiques sont différents, ils partagent cependant un facteur commun car, ils traitent des sujets sensibles qui suscitent l'émotion. Une situation émouvante, dans la réalité du contexte sécuritaire, tient à la nature de la relation entretenue avec le sujet notamment la peur, colère, la joie ou la honte, etc. Il faut au support d'information quelque chose qui soit commun au groupe social : il doit représenter une situation à propos de laquelle une norme sociale (un jugement de valeur socialement partagé) met en cause dans un récit un actant qui est, en général soudainement, victime ou bénéficiaire. Cette situation doit en outre reposer sur une motivation forte. C'est pourquoi, nous assistons dans le cadre de cette

recherche, on assiste à une préférence pour les sujets liés aux questions de politiques mais aussi de terrorisme.

Le choix des thématiques abordé sous l'angle de la dramatisation des faits traités par les activistes sur leur page Facebook s'inscrit sous la dynamique de l'information mal(menée) tel que nous l'envisageons dans cette recherche. La dramatisation est une constante de la médiatisation de l'émotion, sous des formes propres à chaque support notamment les RSN.

Aujourd'hui les activistes profitent du contexte sécuritaire devenu endémique au Burkina Faso devient un terrain fertile pour ces derniers d'user des RSN dont Facebook pour (mal)mener l'information sécuritaire qui très souvent parcouru par des polémiques politiques, militaires mais aussi sociales. Les méthodes utilisées par les activistes sur les RSN pour (mal)mener l'information sont principalement dans la mise en œuvre de procédés rhétoriques récurrents.

3.3.- L'activisme et la construction des schèmes discursifs

Si la politique est le domaine de prédilection des activistes, la construction de la légitimité de leur discours politique dépendra de l'une des dimensions fondamentales à savoir les méthodes, narratives, argumentatives, et énonciatives de leur projet et qui invite les citoyens à faire partie d'un réseau lié à une identité politique (Dagatti, 2022). Les usages des actes (politiques, terroristes, militaires et sociaux) déjà commis dans le contexte sécuritaire constituent un facteur fondamental les productions discursives des activistes parce que toute rhétorique implique à sa manière la référence plus ou moins explicite ou tacite à des acteurs ou de projets selon elle oublié, rejeté, trahi, abandonné ou encore mis en échec. Elle implique aussi la référence à des passés rejetés qui sont censurés, décriés, repensés et, surtout, considérés

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

en fonction de leur capacité à impacter le présent et l'avenir.

Depuis la rhétorique aristotélicienne, bien des écrits ont traité de la question des émotions pour ne pas avoir besoin de justifier ce type de stratégie. Les activistes à travers les RSN en font usage parce qu'il est le meilleur moyen de satisfaire l'enjeu de captation des usagers. Dans le cas de la mise en scène de la dramatisation par les activistes politiques dans leurs publications, on évoque la technique de la triade (victime/agresseur/sauveur) (Charaudeau, 2001). D'où trois types de discours : de victimisation, de portrait de l'ennemi, d'héroïsation obtenus par un procédé d'amalgame.

3.3.1.- La stratégie discursive de la victimisation

La première stratégie discursive basée sur la victimisation peut être résumée à de la manipulation d'où une information (mal)menée.

98



Image 2 : Mise en scène de la victimisation des attaques de Seytenga par l'activiste Naim Touré

Source : Compte Facebook de Aminata Rachow au 14 Juin 2022



Image 3 : Mise en scène de la victimisation à travers une figure emblématique de la lutte contre l'insécurité au Burkina Faso

Source : Compte Facebook de Charles Wend-pouiré au 24 Déc 2022

Une telle approche discursive est une invite de la part des activistes politiques notamment dans les cas présents de Naim Touré et Charles Wend-Pouré à partager la peine des usagers. Les usagers de réseaux sociaux numériques dont Facebook (les visiteurs, ou les abonnés) se trouvent alors dans la position de devoir entrer dans une relation compassionnelle vis-à-vis des victimes mais qu'ils auraient en partage avec l'énonciateur qui n'est rien d'autre l'activiste. Ainsi, provoquer la victimisation comme le font les activistes à travers leurs discours bâtis autour de l'image de personne souffrante entre dans la stratégie d'élaboration d'information (mal)menée dont l'objectif est de surfer un climat général (émotion) pour dénoncer une cause ou un acteur mis en cause notamment l'autorité politique. La stratégie des activistes s'apparente au discours politique qui cherche à s'attirer les faveurs de l'opinion en mettant en exergue le désordre social, en stigmatisant les causes, et en dénonçant les responsables.

3.3.2.- La stratégie discursive de la diabolisation de l'ennemi

Le deuxième facteur de la triade notamment le discours centré sur l'agresseur consiste à mettre en scène le descriptif de l'ennemi. Celui-ci, incarnant le mal absolu, est à la fois objet d'attraction et objet de rejet, de fascination. Si le contexte sécuritaire identifie clairement les groupes armés notamment les djihadistes comme étant les premiers ennemis, les activistes quant à eux ont déplacé les enjeux sécuritaires du terrain des affrontement (militaires) sur les terrain politique ou certains leaders politiques ou gouvernants sont combattus sur les RSN pour leur politique inadaptée à la lutte contre le terrorisme.

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.



Image 4. Description de l'acte des terroristes présenté comme l'ennemie par l'activiste Ibrahim Maiga

Source : Compte Facebook de Ibrahim Maiga au 7 Novembre 2021.



Image 5 : Description de la culpabilité du pouvoir du Président Rock Kaboré par l'activiste Aminata Rachow

Source : Compte Facebook de de Aminata Racchow au 25 Décembre 2021.

La guerre notamment la lutte contre le terrorisme représente les médias en l'occurrence les médias sociaux numérique une réalité particulièrement captivante pour les usagers. Le terrorisme offre au médias (RSN) des faits susceptibles d'attirer l'attention des audiences et fournissent une matière première idéale pour la construction d'évènements médiatiques. Et, la confrontation dans cette guerre qui oppose les groupes armés terroristes aux forces de défense et sécurité (FDS et autres auxiliaires) se prête à la simplification des rôles des acteurs en bon et en mauvais (Yeny, 2008). Si les terroristes sont perçus par la mémoire collective comme les méchants dans cette crise sécuritaire d'après la description des activistes.

3.3.2.- La stratégie discursive de d'héroïsation

Dans toutes les formes d'organisation sociale, politique, économique etc. la conquête du pouvoir y relatif ne peut se faire sans une capitalisation et une maîtrise des stratégies discursives par les usagers. Le pouvoir par le discours occasionne une modifier de l'univers de croyances et de représentations de son ou ses co-énonciateur (s). Le discours s'illustre ainsi comme mode d'action, ce qui correspond à la valeur illocutoire de la langue.

C'est le cas des web activistes sur les réseaux sociaux qui développent des actions sur les bases discursives ouvertement pour convaincre de la vérité d'une proposition donnée relatives à la politiques et sécuritaire du Burkina Faso. Il effectue un ensemble d'opérations linguistiques orientées dans une perspective argumentative, opérations qui laisseront des marques tangibles dans ses énoncés. Le co-énonciateur qui interprète ces marques aussi appelées « marqueurs » possède toutes les clés pour décrypter la stratégie discursive mise en œuvre (Pennec, 2005). On relèvera des particularités redondantes dans la mise en scène médiatique des évènements sous l'angle de la visée triade victime/agresseur/sauveur. D'où trois types de discours : de victimisation, de portrait de l'ennemi, d'héroïsation, le tout obtenu par un procédé d'amalgame. Les web activistes dans le cadre de la recherche ont tous fait un choix sur un acteurs public dont le profil varie (militaire, politique, artiste, Volontaire pour la Défense de la Patrie "VDP" etc.) a travers ils ventent le mérite dans la lutte d'un idéal qu'ils défendent à leurs contenus discursifs. Voir image 6.

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

Image 6 : Un post de Naim Touré en soutien à activiste panafricain arrêté au Burkina Faso



Source : Compte Facebook de de Naim Touré au 29 Octobre 2021.

102

A travers les posts ci-dessus, la mise en exergue d'une approche discursive est une invite de la part de l'activiste à partager auprès des usagers des réseaux sociaux la souffrance de leur héros à l'image de l'activiste panafricain Kemi Seba, d'autant que celle-ci est rapportée soit par les victimes elles-mêmes ou des proches héros quand on sait la parole de victimes et paroles de témoins sont capitales en termes d'influence. Ces discours sont orientés sur la description de l'agresseur consiste à mettre en scène le portrait de l'ennemi. Cette stratégie discursive de l'héroïsation trouve ses fondements dans la construction de l'image du « méchant absolu » que pourrait se produire un effet de « catharsis » sociale sur les réseaux sociaux. Le méchant, représentant du mal absolu (l'Etat et sa force régalienne) à la fois objet d'attraction et objet de rejet, autrement dit de fascination.

4.- Activisme et construction de l'agenda politique

L'image de l'ennemi/méchant dans les médias notamment des RSN dont est une construction. Il est possible d'en dresser une typologie avec leurs processus de fabrication. C'est cette technique de fabrication qui entre la méthode de construction discursive des activistes et révèle de ce que nous nommons ici comme une information (mal)menée. Fabriquer un ennemi/méchant suppose une mythologie nationale incluant un certain rapport à la guerre, un mécanisme de différenciation de l'Autre et, enfin, l'imminence d'une menace notamment le conflit. On peut dire, d'une certaine manière, que ce n'est pas l'ennemi qui provoque le conflit, mais au contraire le conflit qui a besoin de se fabriquer un ennemi (Johler, Raphaël et Schmoll, 2019).

Les réseaux sociaux numériques sont considérés aujourd'hui comme un outil stratégique en termes d'accélérateur, d'amplificateur ou de déclencheur d'événements mais aussi, participent à changer la façon de militer, de se mobiliser voire d'être ensemble et de faire de la politique (Huyghe, 2022).

Dans la présente recherche, le leader d'opinion est autrement dit l'activiste politique se caractérise par son expertise sur un sujet notamment les thématiques politiques comme nous l'avons analysé précédemment et par ses relations de proximité avec les influencés (les usagers des RSN dont Facebook) selon la théorie de Lazarsfeld réactualisée à l'heure des réseaux sociaux. Afin que leur discours soit diffusé auprès d'une audience plus vaste, ses publications doivent être visibles sur les réseaux sociaux parmi la diversité des contenus présents sur la plateforme. Ce réseau social fonctionne avec un « newsfeed », un fil d'actualités où les publications apparaissent de manière hiérarchisée à l'utilisateur. Cette hiérarchisation s'organise en fonction du mécanisme qui personnalise l'ordre d'apparence des contenus pour chaque usager en fonction de ces éventuelles attentes de navigation. La priorité est donnée aux publications à

caractère politique avec lesquelles il y a le plus d'interactions.

Ainsi, en nous référant au cadre de cette recherche, notamment la période concernée qui inclut la fin du pouvoir de Rock Kaboré marquée par une densification des attaques terroristes, les activistes ont tous fait le choix de la dénonciation du système politique des gouvernants. Tous les discours tendaient à reprocher au pouvoir de Rock Kabore leur incompétence dans la résolution l'insécurité dû au terrorisme.

Au regard de ce qui précède, on observe une prise de position des activistes sur les réseaux sociaux dans le débat politique notamment sur les questions sécuritaires. Cette situation occasionne pour ces derniers un positionnement stratégique dans l'agenda politique.

5.- Activisme politique et influence judiciaire

Plusieurs auteurs s'intéressent manifestement aux transformations du domaine juridique en lien avec l'émergence des médias sociaux. Une recherche dans les bases de données permet de constater que les sujets suscitant le plus d'intérêt sont : l'administration de la preuve trouvée sur les médias sociaux, les actes criminels commis sur les médias sociaux, la liberté d'expression et la vie privée en ligne ainsi que la transformation de la pratique juridique par les médias sociaux. En tant que véhicules privilégiés de la liberté d'expression et vecteurs des contestations citoyennes ou de la « citoyenneté critique », les réseaux sociaux se sont imposés comme les nouveaux espaces de la contestation et de la reconstruction de la politique dès lors que les internautes sont « progressivement devenus des acteurs du Web ». Espaces d'émancipation mais également de contestations, les réseaux sociaux ont profondément modifié l'exercice démocratique en redéfinissant les rapports entre gouvernants et gouvernés (Richaud, 2017).

La capacité des plateformes numériques notamment Facebook, à évaluer la dangerosité des expressions hostiles ou disqualifiantes qui circulent sur les RSN va entraîner l'implication des autorités judiciaires sur le développement de certains sujets entretenus et diffusés par les usagers.

Il y a des discours qu'on retrouve sur les réseaux sociaux dont la portée sociale et juridique cause problème en l'état. De ce fait, parce qu'il place au centre du jeu la lutte pour le dicible légitime, le discours contrarié met à l'épreuve les principes démocratiques de liberté d'expression et d'opinion. Si la liberté d'expression est un principe fondamental des sociétés démocratiques, elle ne peut cependant pas s'exercer sans limites et elle est limitée par la loi. Il faut en effet distinguer la sphère du privé et celle du public. Actuellement, la presse des autorités judiciaires exercée sur les activistes à travers les réseaux sociaux tient au fait que bien qu'il existe une législation générale sur les médias classiques, et pas vraiment sur ceux des médias sociaux numériques au Burkina Faso.

Conclusion

Le déploiement de l'activisme politique sur les RSN que nous appréhendons sous le regard du régime informationnel de nos sociétés contemporaines notamment au Burkina Faso en proie à une crise sécuritaire se traduit par une structuration du spectacle politique sous le mot d'ordre émotionnel. Le message médiatique s'incarne dès lors dans une construction artificielle à partir de laquelle les acteurs sociaux sont intéressés et s'enrôlent face à un message instrumentalisé. En effet, notre analyse a permis de mettre en évidence que toutes les productions discursives des activités politiques à travers les RSN dont Facebook ne peut prendre de sens que s'ils sont mis dans un contexte. Les informations sont des *initiateurs de soutiens et d'oppositions politiques qui s'éclairent à la sensibilité du spectateur, de ses aires d'ignorance et de ses positions idéologiques. C'est pourquoi, durant les travaux, on a observé la position stratégique des*

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

activistes dans l'agenda politique où, ils furent alternativement des adversaires pour les uns et pour les autres des soutiens déguisés sous couvert de l'anonymat de l'activiste politique dont la stratégie communicationnelle trahit la prise de position dans le climat sécuritaire controversé. Pour comprendre cette ambivalence cultivée sur le RSN par les activistes, des techniques plus poussées, telles que les techniques d'analyse du discours ont été utiles. Il nous semble néanmoins qu'une déconstruction du discours médiatique doit tendre, tout au moins, à mieux comprendre les interactions et les jeux d'influence s'opérant autour de la construction de message médiatique. Ainsi, regarder l'événement médiatique (le contexte sécuritaire) comme un acte de problématisation, comme un processus de construction discursive dans lequel il est possible d'influencer par l'émotion son environnement (les usagers des réseaux sociaux) en usant d'une part des dispositifs de la plate-forme numérique Facebook (images, émoticônes etc.) et d'autre part la mise en exergue des thématiques abordées sous de l'angle de la dramatisation des faits liés au contexte sécuritaire (victimisation).

106

Bibliographie

Bernard, Y. (2004). La netnographie : une nouvelle méthode d'enquête qualitative basée sur les communautés virtuelles de consommation. *Décisions Marketing*, numéro 36, 49-62.

Bernard, J. (2015). Les voies d'approche des émotions : enjeu de définition et catégorisations. *Terrains/Théories*, 2. Repéré à <http://journals.openedition.org/teth/196>

Bogui, J-J. et Agbobli, C. (2017). L'information en périodes de conflits ou de crises : des médias de masse aux médias sociaux numériques. *Communication, technologies et développement*, 4, 1-13. Repéré à <http://journals.openedition.org/ctd/705>

Borah, P. (2011). Conceptual Issues in Framing Theory: A Systematic Examination of a Decade's Literature. *Journal of Communication*, 61, 246-263.

Cabana, M. (2012). Internet, un levier pour l'engagement jeunesse, la mobilisation et la solidarité ? Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Charaudeau, P. (2019). De l'état victimaire au discours de victimisation. *Argumentation et Analyse du Discours*, 23. Repéré à <http://journals.openedition.org/aad/3408>

Charaudeau, P. (2006). Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives. *Revue de la sémio linguistique des textes et discours, Semen*, numéro 22. Repéré à <https://journals.openedition.org/semen/2793>

Charaudeau, P. (2001). *Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle*. Toulouse, France: Éditions Universitaires du Sud.

Coleman, S. & Blumler, J. G. (2009). *The Internet and Democratic Citizenship. Theory, Practice and Policy*. Cambridge : Cambridge, UK: University Press.

Dagatti, M. (2022). La rhétorique fondationnelle. Identité politique et usages du passé dans les discours politiques des gouvernements argentins du 21^e siècle. *Argumentation et analyse du discours*, 8. Repéré à <https://doi.org/10.4000/aad.6663>

Dahlberg, L. (2005). The Habermasian public sphere: Taking difference seriously? *Theory and Society*, 34, 111–136.

Divjak, B. et Peharda, P. (2010). Social network analysis of study environment. *JIOS*, 34, 67-80.

Entman, R. M. (1993). Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm. *Journal of Communication*, 43, 51-58.

**Information (mal) menée et activisme politique au Burkina
Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise
sécuritaire.**

Frère, M-S. (2015). Les voix des internautes burkinabè : typologie des contributeurs en ligne dans un régime semi-autoritaire (p. 245-269). Dans M. Drescher (Dir.). *Les Médias et la dynamique du français en Afrique subsaharienne*. Francfort-sur-le-Main, Allemagne : Peter Lang.

Greffet, F. & Wojcik, S. (2008). Parler politique en ligne. Une revue des travaux français et anglo-saxons. *Réseaux*, 4, 19-50.

Gronier, G. (2018). Les émotions face à l'usage des technologies de l'information et de la communication en entreprise (290-310). Dans C. Berghmans (Ed.). *Intelligence et compétences émotionnelles en entreprise : perspectives multiples*. Paris, France : L'Harmattan.

Habermas, J. (1997). *Droit et Démocratie. Entre faits et normes*. Paris, France : Gallimard.

108

Huyghe, F.-B. (2018). Numérique : activisme et influence politique. Dans M. Bardin, M. Fatin-Rouge Stefanini, P. Jense-Monge, & C. Severino (Éds.). *La démocratie connectée : ambitions, enjeux, réalité* (1-). DICE Éditions. Repéré à <https://doi.org/10.4000/books.dice.5912>

Jacquemot, P. (2022). *Afrique, la démocratie à l'épreuve*. Paris, France : Fondation Jean-Jaurès éditions / Éditions de l'Aube.

Jenkins, H. (2006). *Fans, Bloggers and Gamers. Exploring Participatory Culture*. New York, USA : New York University Press.

Johler, R.; Freddy, R. & Schmoll, P. (2019). *La construction de l'ennemi*. Strasbourg, France: Editions de l'Ill.

Jouët, J. & Rieffel, R. (2013). Introduction. L'actualité politique : appropriation, mise en discussion et formes

d'engagement (p.11-30). Dans D. Buckingham (Dir.). *Youth, Identity, and Digital Media*. Cambridge, USA: MIT Press.

Katz, E. & Lazarsfeld, P. (1955). *Personal influence: The part played by people in the flow of mass communications*. New York, USA: The Free Press.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2011). *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*. Paris, France : Nathan.

Ladrière, J. (2000). *Engagement*. *Encyclopédia Universaliste*. <http://www.universalis-edu.com/imprimCL.php?nref=F96290I>.

Latzko-Toth, G. ; Pastinelli, M., & Gallant, N. (2017). Usages des médias sociaux et pratiques informationnelles des jeunes Québécois : le cas de Facebook pendant la grève étudiante de 2012. *Recherches sociographiques*, Numéro 58, 43–64.

109

Lazarsfeld, P. (1944). *The People's choice*. New York, USA: Duell, Sloan & Pearce.

Levin, I. P.; Gary, J. G.; Judy, S. C., & Lauriola, M. (2002). A New Look at Framing Effects: Distribution of Effect Sizes, Individual Differences, and Independence of Types of Effects. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 88, 411-429.

Levy, P. (1997). *Collective intelligence: mankind's emerging world in cyberspace*. Perseus, USA: Cambridge Mass.

Loada, A., et Moderan, O. (2015). Le rôle de la société civile dans la réforme et la gouvernance du secteur de la sécurité. *Centre pour le sécurité et le développement et l'État de Droit(DCAF)*, 6, 1-67.

**Information (mal) menée et activisme politique au Burkina
Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise
sécuritaire.**

Loveluck, B. (2019). *La démocratie au prisme du numérique*. HAL open science. Repéré à <https://hal.science/hal-02091523>.

Luor, T. L. ; Wu, H.-P. ; Lu, & Tao, Y. H. (2010). The effect of emoticon in simplex and complex task-oriented communication: An empirical study of instant messaging. *Computers in Human Behavior*, 26, 889–895.

Maigret, E. (2015). Le piège des théories des effets directs : Paniques morales et béhaviorisme (p.47-58). Dans Erick. Maigret (Dir). *Sociologie de la communication et des médias*. Paris, France : Armand Colin.

Massot, L. (2020). *Le militantisme sur les réseaux sociaux : analyse des conséquences sur le militantisme de la mobilisation en ligne sur les réseaux sociaux à travers l'étude de la communication des figures de militants écologistes et de l'engagement de leur communauté*. (Thèse de doctorat en Sciences de l'Information et la Communication), Université de SU CELSA – Sorbonne. Repéré à <https://theses.hal.science/tel-00459830v1>

McCombs, M. E., & Shaw, D. L. (1993). The evolution of agenda-setting research: twenty-five years in the marketplace of ideas. *Journal of Communication*, 43, 58-67.

ÓFathaigh, R.; Helberger, N., & Appelman, N. (2021). The perils of legally defining disinformation. *Internet Policy Review*, 4, 7-10.

Pennec, B. (2005). Stratégies discursives implicites et manipulation. Martine Schuwer, *Parole et pouvoirs : enjeux politique et identitaires*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 101-117.

Richaud, C. (2017). Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? *Nouveaux cahiers du conseil constitutionnel*. Numéro 57, 29-44

Repéré à <https://www.conseil-constitutionnel.fr/node/2363/pdf>

Rudrauf, D., Lachaux, J-P., Damasio, A., Baillet, S., (2009). Enter feelings: somatosensory responses following early stages of visual induction of emotion. *International Journal of Psychophysiology*, 72, 13-23.

Salles, D. & Eymard, M. (2023). La liberté d'expression. *Canope*, Numero Speciale, 1-12.

Scheufele, D. A. & Scheufele, B. T. (2013). Framing and priming effects: Exploring challenges connected to cross-level approaches in media effects research (p.1-19). In A. N. Valdivia (Ed.). *The international encyclopedia of media studies*, 6, 1–19.

Scheufele, D. A. & Tewksbury, D. (2007). Framing, agenda setting, and priming: The evolution of three media effects models. *Journal of Communication*, 57, 9-20.

111

Stark, L., et Crawford, K. (2015). The Conservatism of Emoji: Work, Affect, and Communication. *Social Media + Society*, 2, 1–11.

Tétu, J-F. (2004). L'émotion dans les médias : dispositifs, formes et figures. *Mots: Les langues du politique*, 75, 9-20.

UNESCO (2018). *Journalism, fake news & disinformation: handbook for journalism education and training*. Paris, France : Ireton Cherilyn

Victoria, L. (2021). Serge Proulx, La Participation numérique. Une. *Questions de communication*, 40, 557-563.

Weaver, D. H. (2007). Thoughts on Agenda Setting, Framing, and Priming. *Journal of Communication*, 57, 142-147.

Information (mal) menée et activisme politique au Burkina Faso à l'ère du numérique dans un contexte de crise sécuritaire.

Yaméogo, L. (2020). Activisme en ligne et transformations sociopolitiques au Burkina Faso. *Communication*, Numéro 37, Repéré à <https://doi.org/10.4000/communication.13232>.

Yeny, S. (2008). Les médias de masse au service de la communication de guerre. *Suma Psycologica*, 2, 423-435.